

Le Damier de la Succise *Euphydryas aurina*

Nymphalines

Envergure : 35 à 40 mm
Univoltin mai à juillet
Milieux ouverts, pelouses, prairies, tourbières
En forte régression. Protégé en France et par la Convention de Berne



A-t-il été inventé par un peintre pointilliste ? En tout cas, l'effet est plutôt réussi !

Espèce présentant une grande variabilité de coloration. Femelle plus grande que le mâle. L'accouplement peut durer plusieurs heures.

Chenille grégaire sur succise des prés (*Succisa pratensis*), scabieuse colombarie (*Scabiosa columbaria*) et knautie des champs (*Knautia arvensis*).

La Carte Géographique *Araschnia levana*

Nymphalines

Envergure : 28 à 40 mm
Bivoltin avril à septembre
Milieux fermés, forêts rivulaires
Commune, peu abondante

– Il est joli ce papillon, mais je ne vois ni mers, ni rivières, ni montagnes dans le dessin de ses ailes, comme dans les cartes des livres de géographie de ma sœur ! proteste la fillette.



forme levana



forme prorsa



Présente un dimorphisme saisonnier avec une première génération, **forme levana** vernale, et une seconde génération, **forme prorsa** estivale, très différentes. Chenille grégaire sur l'ortie dioïque (*Urtica dioica*).

Les Mélitees *Melitaea*

Nymphalines

Les Mélitees sont des papillons de taille moyenne. De teinte générale orange, leurs ailes sont parcourues d'un réseau de lignes et de taches noires, avec des plages blanches ou nacrées en particulier au revers des ailes postérieures. Leur ornementation très variable rend leur identification difficile.

On se demande comment une chenille peut se transformer pour parvenir à un tel degré de "finition" ?

La Mélitee Orangée
Melitaea didyma



La Mélitee Noirâtre
Melitaea diamina



La Mélitee du Plantain
Melitaea cinxia



La Mélitee des Centaurées
Melitaea phoebe



La Mélitee du Mélampyre
Melitaea athalia



La Mélitee des Scabieuses
Melitaea parthenoides



Nymphalidés Les Héliconinés

La sous-famille des Héliconinés (latin *Heliconius*, Hélicon, montagne consacrée à Apollon) ne compte que 19 espèces en France dont 11 sont présentes en Lorraine. La face inférieure de leurs ailes est ornée de taches moirées.

Le Tabac d'Espagne *Argynnis paphia*

Héliconinés

Envergure : 55 à 65 mm
Univoltin juin à septembre
Milieux semi-ouverts
Commun et abondant



Moucheté à souhait, blond et brun à la fois (comme son nom l'indique), il accompagne avec grâce nos balades estivales.



La femelle pond dans les fissures d'écorce de résineux, et la chenille hiverne sur place avant de rejoindre au printemps les violettes (*Viola*) sur lesquelles elle se développera.

Le Grand Collier argenté *Boloria euphrosyne*

Héliconinés



La femelle pond ses œufs un par un. Chenille sur les violettes, violette hérissée (*Viola hirta*) et violette des bois (*Viola reichenbachiana*).

Plus rare que les précédents, celui-ci présente une polychromie plus discrète. Comme si "l'artiste" qui l'a peint avait délayé un peu trop les couleurs sur sa palette.

La Petite Violette *Boloria dia*

Héliconiiés



Ne se pose que très peu.
Chenille sur les violettes :
violette des chiens (*Viola canina*),
violette hérissée (*Viola hirta*)
et violette odorante (*Viola odorata*).

Pas facile de la différencier avec le précédent. Sauf quand "madame" est occupée à engendrer la génération suivante...

Des Nacrés, petits, moyens et grands...

Héliconiiés

Le Petit Nacré *Issoria lathonia*

Envergure : 35 à 45 mm



Le Moyen Nacré *Fabriciana adippe*

Envergure : 35 à 50 mm



Le Grand Nacré *Speyeria aglaja*

Envergure : 50 à 60 mm



Le Nacré de la Ronce La Grande Violette *Brenthis daphne*



Le Nacré de la Canneberge *Boloria aquilonaris* Protégé en France



Nymphalidés Les Satyrinés

Les Satyrinés (latin *Satyrus*, satyre) étaient autrefois une famille à part entière, Les Satyridés. Ils sont aujourd'hui la plus riche des sous-familles des Nymphalidés avec 22 espèces en Lorraine. Leurs ailes sont ornées de taches arrondies bicolores évoquant un œil (ocelle, latin *ocellus*, petit œil). Leurs chenilles sont habituellement observables sur les graminées.

Le Demi-Deuil *Melanargia galathea*

Satyrinés

Envergure : 40 à 60 mm
Univoltin mai à août
Milieux semi-ouverts
Commun et abondant

Les femelles pondent en vol. Chenille sur diverses graminées (*Poaceae*), difficile à observer car se nourrissant la nuit.



De la fin du Moyen-Âge au XVIIe siècle, le noir et le blanc ont été pensés et vécus comme des "non-couleurs". Mais c'était il y a longtemps...

En haut de la Côte Barine, des centaines de Demi-Deuil folâtrant. Mémé peut se reposer de sa grimpe en les regardant s'affairer dans des Astéracées jaunes.

L'Ariane, Le Némusien *Lasiommata maera*

Satyrinés

Envergure : 40 à 50 mm
Bivoltin avril à octobre
Milieux ouverts
Peu commun et en régression

Deux noms vernaculaires pour une même espèce : L'Ariane pour la femelle et Le Némusien pour le mâle. Chenille sur graminées (*Poaceae*) : Pâturins (*Poa*), Bromes (*Bromus*)...



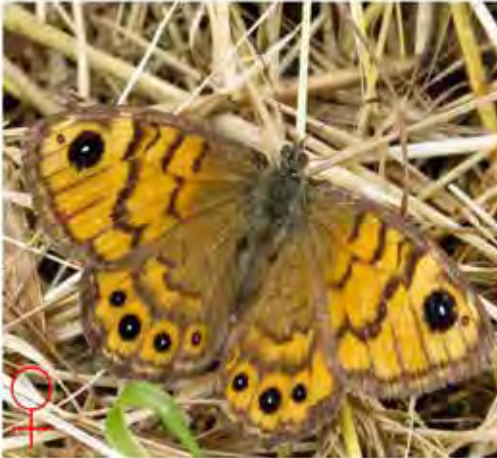
Monsieur et Madame ne portent pas le même nom. Comme pour garder leur distance. Ils naissent, s'envolent, se croisent et se toisent, se reproduisent... mais pas question d'aller au-delà. Peut-être ont-ils entendu et apprécié « la non demande en mariage » de Georges Brassens...

La Mégère, Le Satyre *Lasiommata megera*

Satyrinés

Envergure : 35 à 45 mm
Polyvoltin avril à novembre
Milieux ouverts secs
Commun

Fichtre ! Quelle est donc leur réputation pour être affublés d'une telle dénomination ! Et pour quelle raison leur a-t-on donné ce nom ?



Deux noms vernaculaires pour une même espèce : La Mégère pour la femelle et Le Satyre pour le mâle. Chenille sur graminées (*Poaceae*) des zones sèches : fétuque des moutons (*Festuca ovina*), brome dressé (*Bromus erectus*).

La Bacchante *Lopinga achine*

Satyrinés

Envergure : 45 à 55 mm
Univoltin juin à juillet
Milieux fermés à semi-ouverts
Rare et très localisée (Côtes de Meuse).
Protégée en Europe (Convention de Berne) et en France

Difficile à observer du fait de sa rareté et de son habitat. Chenille sur laîche blanche (*Carex alba*) et laîche des montagnes (*Carex montana*), hivernant dans la litière d'où elle ressort au printemps.

Elle n'apprécie pas le foisonnement des couleurs. Au contraire !
Pas facile de trouver plus simple... et plus triste.



Le Myrtil *Maniola jurtina*

Satyrinés



Comme "La Bacchante", lui ne cherche pas à nous en mettre plein la vue. À l'évidence... il faut de tout pour faire un monde !

Le Tristan *Aphantopus hyperantus*

Satyrinés

Quelle discrétion ! Quelle insipidité même... Heureusement, mâle et femelle sont différents pour ne pas se louper, lors d'une rencontre fortuite.



Nombre et position des ocelles variables. Chenille sur bromes (*Bromus*), pâturins des prés (*Poa*), molinies (*Molinia*), laïches (*Carex*).

Le Tircis *Pararge aegeria*

Satyrinés



Mâle territorial. Chenille sur diverses graminées (*Poaceae*) et laïches (*Carex*) forestières.

Ombre et lumière
Posées sur quatre ailes.
Facile.
Efficace.

L'Amaryllis *Pyronia thitonus*



Des couleurs automnales, mais une vie estivale ! Ce papillon-là aurait pu se dénommer "le précurseur".

Satyrinés



Les femelles, difficilement identifiables en raison de leurs couleurs ternes, sont attirées par les phéromones secrétées par les mâles. Chenille sur ronces (*Rubus*) et graminées (*Poaceae*).

D'autres Satyrinés

Beaucoup d'espèces de **Moirés**, de **Sylvandres** et de **Fadets** n'existent pas en Lorraine ou en sont disparus. La plupart de celles encore présentes ne se rencontrent que dans le massif vosgien. Voici quatre espèces encore observables dans le Toulous.

Moiré franconien *Erebia medusa*



Une touche de noir dans une auréole orangée suffit à son bonheur.

Sylvandre helvète *Hipparchia genava*



Belle démonstration de l'art du camouflage ! Avec l'effcience en prime !

Fadet commun *Coenonympha pamphilus*



Certains cinéphiles ont apprécié "l'aile ou la cuisse". Lui a choisi le rôle principal dans "l'aile et le poil" !

Les couleurs sont ternes, voire un peu défraîchies. Mais à y regarder de près, l'ensemble est plutôt réussi. Avec une touche d'élégance.

Céphale *Coenonympha arcania*



Les Lycénidés

Les Lycénidés (latin *lycaena*, adapté du grec *λυκαινα*, louve) sont des papillons de taille moyenne ou petite, avec généralement un dimorphisme sexuel important : le mâle très coloré a souvent les ailes bleues et la femelle des ailes brunes plus ternes.

Leurs chenilles sont très fréquemment myrmécophiles (grec *μύρμηξ*, fourmi et *φιλεῖν*, aimer) et vivent en association avec des fourmis qui les adoptent et les protègent tandis que le miellat sécrété par la chenille les nourrit.

Une soixantaine d'espèces en France dont 30 à 35 en Lorraine, très rares pour certaines et parfois délicates à identifier.

Les Théclas

La Thécla de la Ronce *Callophrys rubi*

Lycénidés

Envergure : 15 à 18 mm
Univoltin mars à juillet
Milieus ouverts ou semi-ouverts, pelouses, haies
Commun

Mâle et femelle semblables. Sa coloration lui permet de passer inaperçu dans la végétation quand ses ailes sont fermées, ce qui est toujours le cas quand il est posé.

Chenille sur de nombreux arbustes et plantes herbacées et pas uniquement sur les ronces (*Rubus*).

Un coup j'te vois, un coup j'te vois pas.
Ici, la totale discrétion est de mise.



La Thécla du Bouleau *Thecla butulae*

Lycénidés

Envergure : 30 à 38 mm
Univoltin juillet à octobre
Milieus semi-ouverts, fruticées à pruneliers, friches, haies
Peu commun



À boire sur un caillou, la feuille à manger ! Dame Nature est un resto !



La Thécla de l'Orme en régression
Satyrium w-album



La Thécla de l'Yeuse en régression
Satyrium ilicis



Les Cuivrés essentiellement présents dans le massif vosgien

Le Cuivré Commun *Lycaena phlaeas*

Lycénidés

Envergure : 20 à 35 mm
Polyvoltin avril à novembre
Milieux ouverts ou semi-ouverts
Commun

Il est un fidèle compagnon de balade durant tout l'été. Mais son apparition à nos côtés est toujours la bienvenue.



Mâle et femelle semblables. Chenille sur les oseilles (*Rumex*) dont elle consomme les feuilles à partir de la face inférieure en préservant l'épiderme de la face supérieure, ce qui ouvre des "fenêtres" dans la feuille.

Le Cuivré des Marais *Lycaena dispar*

Lycénidés

Envergure : 30 à 40 mm Le plus grand cuivré européen
Bivoltin mai à septembre
Milieux ouverts humides, prairies, marais
Peu commun et en régression due à la disparition des milieux humides
Protection en Europe (Convention de Berne) et en France

Avec les sécheresses à répétition, celui-ci joue un peu son avenir en ce moment... Espérons qu'il va trouver les re...sources pour éviter la disparition !



Les Argus : trois nuances de bleu

L'Argus bleu *Polyommatus icarus*

Lycénidés

Envergure : 25 à 35 mm
Trivoltin mai à octobre
Milieux ouverts ou semi-ouverts
Commun et abondant

Gris-bleu pour monsieur, brun-moucheté pour madame, ce papillon résistant est toujours aussi abondant. Pourvu que ça dure !



Chenille sur trèfles (*Trifolium*), lotier corniculé (*Lotus corniculatus*)... associée à des fourmis.



L'Argus bleu-céleste *Lysandra bellargus*

Lycénidés

Envergure : 30 à 35 mm
Trivoltin mai à octobre
Milieux ouverts chauds et secs
Commun et abondant

Le mâle reflète le bleu du ciel, tandis que la femelle, plus modeste, présente des couleurs plus terre-à-terre. Mais tous deux savent se retrouver, le moment venu...



Chenille sur diverses Fabacées, hippocrépide en ombelle (*Hippocrepis comosa*) et coronille bigarrée (*Coronilla varia*)... associée à des fourmis.

L'Argus bleu-nacré *Lysandra coridon*

Lycénidés

Envergure : 30 à 35 mm
Univoltin juillet à septembre
Milieux ouverts chauds et secs
Commun et abondant

Élégance et transparence se conjuguent pour papillonner de fleur en fleur.



Chenille sur diverses Fabacées, hippocrépide en ombelle (*Hippocrepis comosa*) et coronille bigarrée (*Coronilla varia*)... associée à des fourmis.

Alice admire les nuances de bleu des Azurés et des Argus, mais elle fait remarquer à sa grand-mère qu'aucun n'a une robe exactement de la même couleur que la sienne.

Encore du bleu avec les Azurés

L'Azuré des Nerpruns *Celastina argiolus*

Lycénidés

Mâles de printemps plus clairs que ceux de l'été. Souvent posé au sol ailes fermées buvant sur la terre mouillée ou des excréments.

Chenille de la première génération sur les nerpruns (*Rhamnus*), le cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea*) et chenille de la seconde génération sur le lierre (*Hedera helix*).



Lui préfère le plancher des vaches, y compris leurs excréments. Il en faut pour tous les goûts...



L'Azuré des Coronilles *Plebejus argyrognomon*

L'Azuré du Trèfle *Everes argiades*

L'Azuré du Genet *Plebejus idas*



Le Collier-de-corail *Aricia agestis*

Lycénidés



Comme l'argus bleu et son copain bleu-céleste, celui-ci a vécu avec les fourmis dans une vie précédente. S'en souvient-il quand il en croise une, sur la fleur où il vient de se poser ?

– C'est bizarre, un papillon avec un collier ! Je crois que les perles de corail, ça irait mieux à la Petite sirène.

Chenille sur Géraniacées et Cistacées, associée à des fourmis.

Les Hespéridés

Les hespéridés (grec *ἑσπερος*, du soir) sont des petits papillons robustes, avec une grosse tête, un large thorax et de petites ailes de couleurs ternes, brunes, rousses ou grises, à demi repliées au repos. Il en existe 29 espèces en France.

Souvent classés comme Hétérocères, appellation aujourd'hui obsolète pour les papillons dit "de nuit", ils sont maintenant considérés comme de réels papillons de jour.

Leur identification est souvent complexe en raison de leur grande variabilité.

L'Hespérie du Dactyle *Thymelicus lineolus*



La Sylvaine *Ochlodes sylvanus*



L'Hespérie du Brome *Carterocephalus palaemon*



Confortablement installées dans le salon, Alice et sa grand-mère feuilletent un beau livre de papillons. La fillette s'étonne que ceux de cette famille soient si différents les uns des autres. Il y en a des bruns, des roux, des châains avec des taches de roussueur, des gris avec des taches claires... De tout petits et des plus grands.

– C'est comme chez les humains, explique Mémé. Les enfants d'une même fratrie ne se ressemblent pas toujours. Toi, par exemple, tu es très différente de ta grande sœur.

Les Riordinidés

Les Riordinidés (latin *Riodina*, nom d'un genre de la famille) constituent une famille riche de près de 1 400 espèces à travers le monde, surtout sur le continent américain et en région tropicale. Ce sont des papillons diurnes ou nocturnes dont une seule espèce présente en Europe.

La Lucine *Hamearis lucina*

Une de ses paires de pattes est atrophiée chez le mâle, donnant l'impression qu'il n'en a que quatre au lieu de six.

Fidèle à l'arrivée du printemps, ce spécimen folâtre dès que les journées s'allongent et que la chaleur s'installe. Bonne raison pour apprécier son apparition !



Quelques papillons de nuit

La plupart de nos papillons sont des papillons dits "de nuit" : en France, ils sont environ 5 000 espèces contre seulement 253 espèces de papillons "de jour". Autrefois regroupés sous le nom d'hétérocères, en opposition aux rhopalocères (papillons de jour), ces deux sous-ordres des lépidoptères sont aujourd'hui abandonnés car les hétérocères comportaient des espèces aussi bien nocturnes que diurnes.

Alors que les papillons de jour ont des antennes fines se terminant en massue, les papillons de nuit sont reconnaissables à leurs antennes en forme de peigne ou de plume dont le rôle est olfactif.

Posés, ils gardent leurs ailes collées à leur corps, souvent en toit, et ne les tiennent jamais jointes verticalement. Leur coloration est fréquemment monochrome, grise à brune. La taille de leur chenille peut être impressionnante, atteignant jusqu'à 150 mm.

Seules quelques espèces remarquables et certains autres papillons "de nuit" à activité diurne sont décrites ci-après.



Réveillée en sursaut, Alice allume sa lampe de chevet et constate, rassurée, qu'elle est une petite fille normale. Son cauchemar, dans lequel elle a été réduite à la taille d'une de ses poupées, n'est qu'un mauvais rêve. Un gros papillon brun profite de la lumière pour pénétrer dans sa chambre par la fenêtre entr'ouverte et tourbillonner autour de l'ampoule dans un grand froissement d'ailes. La fillette s'étonne de voir qu'il porte deux plumes sur la tête, comme un Indien d'Amérique.

Les Sphingidés

Les Sphingidés (grec *Σφίγξ*, Sphínx, lion à tête humaine de la mythologie égyptienne) sont des papillons de taille moyenne à grande, au corps allongé et aux ailes étroites disposées en delta au repos. On en dénombre 25 espèces en France.

Le Grand Sphinx de la Vigne *Deilephila elpenor* Sphingidés

Envergure : 45 à 60 mm
Univoltin juin à septembre
Milieux semi-ouverts, prés,
clairières, friches, jardins
Assez commun



Chenille, pouvant atteindre 80 mm, sur épilobes (*Epilobium*), gaillets (*Galium mollugo* et *Galium verum*), vigne (*Vitis vinifera*), puis hivernant, enterrée à faible profondeur, jusqu'à la nymphose au printemps.

Si la chenille est impressionnante, et pour tout dire, un peu repoussante, le papillon, lui, affiche des reflets "lie de vin" pour évoquer son attachement à la vigne.

Le Petit Sphinx de la Vigne *Deilephila porcellus* Sphingidés

Envergure : 20 à 25 mm
Bivoltin mai à août
Milieux ouverts fleuris
Assez commun

Quel drôle d'énergumène ! Avec ses antennes et pattes blanches, sa livrée ocre-orangé, il fait bande à part et cela se voit !



Chenille, pouvant atteindre 60 mm, principalement sur épilobes (*Epilobium*) et gaillets (*Galium mollugo* et *Galium verum*), nymphose à la surface du sol ou dans la litière.

Le Sphinx Demi-Paon *Smerinthus ocellatus*

Sphingidés

Envergure : 35 à 70 mm
Univoltin avril à octobre
Milieux ouverts humides
Assez commun



Accouplement en opposition, formant un quadrilatère remarquable, dans les 24 heures suivant l'émergence de la femelle. Les adultes ne se nourrissent pas (vie très courte).

Chenille sur peuplier (*Populus*), saule (*Salix*, notamment *Salix caprea*, saule marsault), bouleau (*Betula*), nymphose sous 5 à 10 cm de terre.

Pas question de s'alimenter, il y a urgence ! L'accouplement n'attend pas !

Le Sphinx du Liseron *Agrius convolvuli*

Sphingidés

Envergure : 80 à 120 mm
Bivoltin juin à octobre
Milieux ouverts, prairies, cultures
Assez commun en fin d'été

Émigre chaque année d'Afrique vers l'Europe. L'un de nos plus grands nocturnes.

L'adulte se nourrit en vol grâce à sa trompe longue de 80 à 120 mm

Chenille sur liseron (*Convolvulus*), d'où son nom d'espèce.

C'est le maous costaud de la famille !
Impressionnant le gaillard ! Mais c'est un noctambule. Alors, il passe presque inaperçu.



Le Sphinx du Troène *Sphinx ligustri*

Sphingidés

Envergure : 80 à 120 mm
Univoltin juin à juillet
Milieux ouverts, prairies, jardins
Peu commun

Lui rivalise en taille avec le précédent ! Ce sont les sumotoris de la bande.

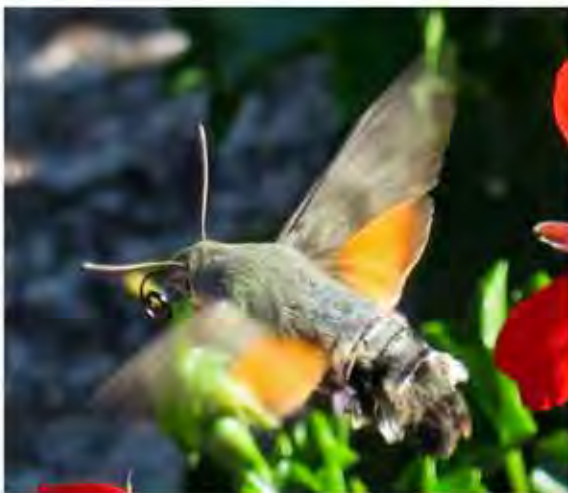


L'un des plus grands nocturnes d'Europe. Introduit aux États-Unis où il est devenu invasif. Chenille sur troène (*Ligustrum vulgare*), d'où son nom d'espèce, mais aussi lilas (*Syringa vulgaris*) et frêne (*Fraxinus excelsior*).

Le Moro-sphinx *Macroglossum stellatarum*

Sphingidés

Envergure : 40 à 50 mm
Univoltin juin à septembre
Milieux ouverts chauds
Commun



Bien étrange, celui-là, avec son corps trapu, sa longue trompe et un vol qui l'apparente au colibri des forêts tropicales !

Espèce à activité diurne. Grâce à la vitesse de battements de ses ailes et à sa très longue trompe, il butine en vol stationnaire sans se poser. Très rapide, il peut atteindre 50 km/h. Migrateur entre le Maghreb et l'Europe. Pond principalement sur les gaillets (*Galium*).

Le Sphinx gazé *Hemaris fuciformis*

Sphingidés

Envergure : 40 à 45 mm
Univoltin mai à juillet
Milieux semi-ouverts, lisières, chemins forestiers
Peu commun

"Cousin" du précédent, par sa forme et son comportement, il se fait tout autant remarquer. En Lorraine, il semble s'accommoder du réchauffement climatique.



Espèce à activité diurne et butinant en vol stationnaire comme le précédent.
Chenille sur camérisier (*Lonicera xylosteum*) et chèvrefeuille (*Lonicera periclymenum*).

Le Sphinx Pygmée *Thyris fenestrella*

Ptérophoridés

Malgré son nom vernaculaire, le Sphinx Pygmée n'est pas un Sphingidé mais un minuscule Ptérophoridé de 15 mm d'envergure. Bien petit s'il est comparé à la chenille du **Sphinx Tête-de-Mort** (*Acherontia atropos*) qui peut atteindre 150 mm !



Les Lasiocampidés

Les Lasiocampidés (grec *λάσιος*, velu, et *κάμψη*, chenille : chenille velue) ou bombyx sont des papillons de taille moyenne à grande, au corps trapu et velu. Au repos, leurs larges ailes sont disposées en toit au-dessus de leur corps. Leur trompe atrophiée ne leur permet pas de se nourrir. En France 27 espèces sont inventoriées.

Bombyx du Chêne *Lasiocampa quercus*

Lasiocampidés

Envergure : de 50 mm à 80 mm
Univoltin juin à septembre
Milieux semi-ouverts, bois, friches, landes
Assez commun

Monsieur évolue le jour, Madame la nuit.
Alors, comment font-ils pour se rencontrer ?
Entre chien et loup... ou quand l'aurore
s'installe ? Allez savoir.



Dimorphisme sexuel (femelle plus grande que le mâle et mâle plus foncé). Antennes fortement pectinées. Le mâle a une activité diurne. La femelle a une activité nocturne et pond au hasard en vol.



La Feuille Morte du Chêne *Gastropacha quercifolia*

Lasiocampidés

Envergure : 45 à 60 mm pour le mâle,
60 à 90 mm pour la femelle
Univoltin juin à août
Milieux fermés, forêts caducifoliées
Peu fréquent

Quelle étrange créature, qui ne peut se nourrir et sait si bien cultiver l'art du camouflage. Malgré la singularité de la Feuille Morte, peu de chance d'en ramasser à la pelle...



Dimorphisme sexuel (femelle > mâle). Son aspect évoque une feuille automnale avec son pétiole (mimétisme de protection). Chenille sur arbres fruitiers, chênes (*Quercus*), berberis (*Berberis vulgaris*). En forte raréfaction due aux traitements insecticides intensifs des arbres fruitiers.

Les Saturnidés

La taille des Saturnidés (latin *Saturnius*, de Saturne, père de Jupiter) varie de moyenne à très grande. Leurs ailes sont larges et souvent ornées d'ocelles (latin *ocellus*, petit œil). Leurs chenilles sont hérissées d'épines ou de tubercules portant de longs poils raides. Seulement 5 espèces en France.



Le Petit Paon de Nuit *Saturnia pavonia*

Saturnidés

Envergure : 50 à 80 mm
Univoltin mars à juin
Milieux ouverts, pelouses,
prés, landes de bruyères
Peu commun

Avec ses deux gros "yeux", il ne "voit" pas davantage que les autres, mais attention ! Le galant peut repérer sa future compagne de très loin et n'hésite pas à la rejoindre, tous feux éteints.

Dimorphisme sexuel (femelle > mâle, mâle plus coloré). Le mâle, dont l'activité est diurne, peut repérer une femelle à plus de 2 km par les phéromones qu'elle émet pour l'attirer. Les ocelles des ailes évoquent des yeux pouvant leurrer d'éventuels prédateurs.

Chenille sur ronces (*Rubus*), aubépines (*Crataegus*), prunelier (*Prunus spinosa*)...



La Hachette *Agria tau*

Saturnidés

Envergure : mâle 55 à 70 mm, femelle
70 mm à 85 mm
Univoltin mars à juin
Milieux fermés, forêts caducifoliées
Peu fréquent

Dimorphisme sexuel (femelle plus grande que le mâle). Le mâle a une activité diurne. Ne pouvant se nourrir il ne vit que quelques jours. Chenille sur hêtre (*Fagus sylvatica*), chênes (*Quercus*), aubépine (*Crataegus*)...

Rare – et pour cause – vu sa courte vie.
Mais joliment "ambré" quand même !



Papillons de nuit à activité diurne

Parmi les papillons classés "de nuit", autrefois nommés Hétérocères, existent plusieurs espèces dont l'activité est strictement diurne. C'est le cas des "petits" Sphinx décrits par ailleurs mais aussi des Zygènes et de quelques autres espèces dont voici un certain nombre d'exemples.

Les Zygènes

Ce sont de petits papillons de nuit de la famille des Zygénidés (latin *zygaena*, requin-marteau) strictement actifs le jour.

En France, on en recense 41 espèces dont 27 sont noires à taches rouges, et 14 vertes. Leur identification est souvent difficile et peut requérir une dissection de l'insecte.

La Zygène transalpine *Zygaena transalpina*



La Zygène du Lotier *Zygaena loti*



– Ma sœur, elle lit des livres sans images ! Le dernier, c'était « Le Rouge et le Noir ». Tu crois que ça racontait l'histoire de ce papillon ? questionne Alice en contemplant une Zygène posée sur une fleur mauve dans une prairie au-dessus du village.

La Zygène des prés *Zygaena trifolii*



La Turquoise *Adscita* sp.



Autres papillons de nuit à activité diurne

L'Écaille Martre *Arctia caja*



Le Botys à huit taches
Anania funebris



La Noctuelle gamma
Autographa gamma



Ptérophore sp.
Pterophorus sp.



L'Écaille chinée
Euplagia quadripunctaria



Doublure jaune
Euclidia glyphica



La Panthère
Pseudopanthera macularia



La journée s'achève. Dans son lit, Alice, qui adore les livres d'images, tourne les pages d'un recueil sur les papillons offert par Mémé pour son anniversaire.

– Il est tard, dit sa grand-mère venue lui souhaiter bonne nuit avant d'éteindre la lumière. Alice lui demande si les papillons dorment eux aussi.

– Bien sûr ! Certains le jour, d'autres la nuit. D'autres encore quand il fait trop chaud.

– Et l'hiver, pourquoi on ne les voit pas ?

– Il y en a qui meurent, d'autres hibernent dans les caves, quelques-uns migrent.

Le marchand de sable passe bien vite, jetant dans les rêves de la fillette des nuées de papillons, de toutes les couleurs, de toutes les tailles, tous plus beaux les uns que les autres.